

## Mon manque de foi serait-il la cause de mon mal-être ?

### Question :

Je suis continuellement confronté au manque de foi en Jésus, en Dieu, au Pouvoir Supérieur, au point de ne pas pouvoir changer dans mon esprit. Je veux désespérément croire que je peux avoir la joie et la paix pendant que je vis en ce monde, dans le courant de cette vie-ci, mais cela m'échappe continuellement. Je crains que mon manque de foi soit ce qui crée le mal-être dans plusieurs domaines de ma vie. Le manque de « preuve » de bonheur dans mon expérience soutient la croyance que le bonheur est impossible pour moi. Il semble que le petit désir nécessaire pour un changement de perception ne soit pas vraiment suffisant pour créer le miracle en ce qui me concerne. Je passe beaucoup de temps à observer mes pensées et à reconnaître mes fausses perceptions. Je donne ces erreurs à Jésus, mais rien ne change dans mon expérience ou dans mon esprit. Cela signifierait-il que le *cours* ne vise pas tout le monde dans son application ?

### Réponse :

Presque tous les étudiants ont espéré que leur travail fidèle et diligent avec *Un Cours en Miracles* les mènerait d'une certaine manière à améliorer leur situation dans le monde. Il est difficile de ne pas vouloir améliorer notre bien-être physique, nos finances et autres. D'ailleurs le *cours* ne demande jamais d'y renoncer ou de ressentir qu'il est mauvais d'aller dans ce sens-là. Il dit seulement que nous ne nous débarrasserons jamais de la véritable cause de notre misère et de nos frustrations de cette façon-là puisque le problème se trouve dans le choix de notre esprit de projeter la culpabilité au lieu de la regarder sans juger. Nous savons que même si nous nous sentons en sécurité en termes de conditions extérieures, cette sécurité est toujours précaire - notre monde le démontre clairement. Par conséquent, Jésus nous prévient : « *Ne cherche pas à échapper des problèmes ici. Le monde a été fait pour que les problèmes soient sans issue.* » (T.31.IV.2 :5,6) Une partie de nous y croit, une autre partie n'y croit pas, d'où la contradiction dans notre état d'esprit. Notre investissement dans la croyance que le corps est notre réalité va jusqu'à la dépendance. La peur de la pauvreté et de l'insuffisance ressemble à la peur de manquer du toxicomane. Jésus nous explique que la source de cet investissement est justement le rôle que joue le corps car c'est par cela qu'il nous protège contre les ravages qui, selon nous, existent dans notre esprit à cause des reproches d'avoir rejeté notre Totalité, en volant égoïstement une existence individuelle. « *...L'ego croit que l'esprit est dangereux et que rendre sans esprit, c'est guérir.* » (T.8.IX.6 :3)

Tant que nous sommes identifiés à l'ego, nous avons désespérément besoin d'un corps et surtout de réussir dans le corps, afin de ne pas avoir à retourner au chaos troublant qui règne dans notre esprit. Ainsi, nous paniquons quand les choses vont mal. Compte tenu de cela, nous ne pouvons pas soutenir très longtemps la pensée que nous sommes tels que Dieu nous a créés, ce qui veut dire que nous ne sommes pas des corps. Mais le corps, encore une fois, avec tous ses besoins et ses problèmes, nous protège de ce que nous avons peur d'affronter dans nos esprits. Par conséquent, nous sommes piégés – nous voulons croire ce que dit le *cours* tout en ayant peur de ce qu'il dit.

Nous trouvons donc une sorte de compromis entre notre dévotion à suivre le *cours* et notre dévotion à réaliser notre sécurité et notre équilibre dans le monde. Cette stratégie de l'ego nous laisse désespérés et désemparés quand les choses ne tournent pas comme nous pensons qu'elles devraient tourner. Puis nous arrivons à la conclusion que notre foi fait défaut, que le Saint-Esprit fait la sourde oreille à nos requêtes, que notre nature pécheresse est tout simplement trop grande, que nous n'avons pas fait assez de sacrifices, etc. C'est exactement là où l'ego veut nous conduire ; à ne plus être en contact avec la vérité sur nous-mêmes, le monde, Jésus, ce *cours*, le Saint-Esprit et Dieu, et pouvoir blâmer quelque chose ou quelqu'un parce qu'il nous rend misérables.

Le vrai problème, c'est la peur. Ce n'est pas un manque de foi ou de conviction. Donc, essayez d'être doux et patient comme vous le seriez avec quelqu'un que vous rencontrez qui serait effrayé. Acceptez d'être là où vous êtes dans votre processus en demandant à Jésus de regarder avec vous la source réelle de votre crise. C'est seulement la peur qui fait paraître le *cours* au-delà de nos capacités, car comme nous le savons, la peur peut fausser la perception et nous promettre un soulagement immédiat. Ce *cours* nous demande simplement d'accepter ce qui est vrai et de nier ce qui est faux. Encore une fois, c'est notre peur qui provoque les complications, car la peur orchestrée nous fait monter dans nos défenses pour la soulager, puis nous nous perdons dans ces défenses. Face à la tentation de croire que le *cours* est au-delà de vos moyens, n'oubliez pas les nombreuses garanties de Jésus. En voici un exemple réconfortant : « *Je ne te demanderais pas de faire des choses que tu ne peux pas faire, et il est impossible que je puisse faire des choses que tu ne peux pas. Cela étant donné, et donné très littéralement, rien ne peut t'empêcher de faire exactement ce que je demande, et tout plaide pour que tu le fasses. Je ne te fixe aucune limite parce que Dieu ne t'en impose aucune.* » (T.8.IX.8 :2,3,4)

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)  
Question 1258